

IV. DE DAVID À MI-VOIX DANS SES ANGOISSES (56–60)

1. COMPOSITION DE LA TROISIÈME SECTION

Les cinq psaumes de la section sont organisés en trois séquences, deux comprenant une paire de psaumes aux extrémités et une ne comptant qu'un seul psaume au centre :

MES ENNEMIS ME PIÉTINENT, JE M'ABRITE SOUS LES AILES DE DIEU	Ps 56–57
--	----------

CASSE LES DENTS DU SERPENT ET DES LIONS	Ps 58
---	-------

MES ENNEMIS GROGNENT, DIEU PARLE DE SON SANCTUAIRE	Ps 59–60
--	----------

Chacune des séquences extrêmes a été analysée et commentée plus haut (voir p. 204-205 et p. 228-230).

Pour vérifier la cohérence de la section il reste à montrer d'abord les rapports qu'entretiennent entre elles les séquences extrêmes, puis ceux qui lient la séquence centrale avec les deux autres.

LES RAPPORTS ENTRE LES SÉQUENCES EXTRÊMES (56–57 ET 59–60)

Ps 56,¹ *Du maître-de-chant*, sur « la colombe du silence de ceux qui sont loin », de David ; à mi-voix, quand les Philistins s'emparèrent de lui à Gat.

² **Aie-pitié-de-moi**, Dieu, car l'homme me piétine, tous les jours qui me combat me presse ;
³ ils me piétinent **CEUX QUI M'ÉPIENT** tous les jours car nombreux sont ceux qui me combattent là-haut.
⁴ Le jour où **je crains**, moi en toi je me fie.

⁵ *En Dieu je loue sa PAROLE ;*
 en Dieu je me fie, **je ne crains pas**, que ferait une chair à moi ?

⁶ Tous les jours ils déforment mes **PAROLES**, contre moi tous leurs pensers vers le mal ;
⁷ **ils s'ameuvent**, se cachent, eux ils observent mes traces, comme s'ils espéraient **mon âme**.
⁸ Pour leur **INIQUITÉ**, y aura-t-il libération pour eux ? Dans ta colère abats **LES PEUPLES**, Dieu !
⁹ Tu as compté ma fuite, toi, mets mon pleur dans ton outre ; n'est-ce pas dans ton livre ?
¹⁰ Alors **MES ENNEMIS RETOURNERONT** en arrière, le jour où j'appellerai ; cela je sais que Dieu est pour moi.

¹¹ *En Dieu je loue la PAROLE, en Yhwh je loue la PAROLE ;*
¹² en Dieu je me fie, **je ne crains pas**, que ferait un **adam** à moi ?

¹³ Sur moi, Dieu, seront tes vœux, j'acquitterai les actions-de-grâce à toi : ¹⁴ Oui, **TU AS DÉLIVRÉ mon âme** de la mort, n'est-ce pas mes pieds de la chute, pour que je marche à la face de Dieu dans la lumière de la vie.

Ps 57,¹ *Du maître-de-chant*, « Ne détruis pas », de David, à mi-voix ; quand il s'enfuit de devant Saül dans la caverne.

² **Aie-pitié de moi**, Dieu, aie-pitié de moi car en toi s'abrite **mon âme**, et à l'ombre de tes ailes je m'abrite tant que passe le fléau. ³ J'appelle vers Dieu Très-Haut, vers le Dieu qui a tout fait pour moi ;
⁴ qu'il envoie des cieus et qu'il me **SAUVE**, qu'**IL SE MOQUE** de qui me piétine, que Dieu envoie sa **FIDÉLITÉ** et sa loyauté. ⁵ **Mon âme** est au milieu de lions, je dois dormir avec ceux qui enflamment les fils d'*Adam* ; *leurs dents, une lance et des flèches, et leur langue, une épée acérée.*

⁶ *Élève-toi sur les cieus, Dieu, sur toute la TERRE, ta gloire !*

⁷ Ils tendaient un filet sous mes pas, **mon âme** était courbée ; ils creusaient devant moi une trappe, **ils sont tombés** dedans. ⁸ Mon cœur est prêt, Dieu, mon cœur est prêt : je chanterai et je psalmodierai. ⁹ Éveille-toi, ma gloire ; éveille-toi, harpe et cithare, que j'éveille l'aurore.
¹⁰ Je te louerai chez **LES PEUPLES**, Seigneur, je psalmodierai pour toi dans les pays. ¹¹ Oui, grande jusqu'aux cieus ta **FIDÉLITÉ**, et jusqu'aux nues ta loyauté.

¹² *Élève-toi sur les cieus, Dieu, sur toute la TERRE, ta gloire !*

« Peuple(s) » se trouve partout (56,8 ; 57,10 ; 59,12 ; 60,5), « parole/parler » 56,5.6.11bis ; 59,13 ; 60,8) revient six fois, et de même « mon âme » (56,7.14 ; 57,2.5.7 ; 59,4) ; sont repris quatre fois « sauve / salut » (57,4 ; 59,3 ; 60,7.13), « avoir pitié » aussi (56,2 ; 57,2bis ; 59,6), « terre » (57,6.12 ; 59,14 ; 60,4), « adam » trois fois (56,12 ; 57,5 ; 60,13).

Les psaumes médians ont beaucoup de points communs : outre les termes déjà signalés, « chanter » et « psalmodier » (57,8-9 ; 59,17-18), « se moquer » (57,4 ; 59,9), « fidélité » (57,4.11 ; 59,11.17.18), « tomber » (57,7 ; 59,12) et surtout « épée(s) » de leur « langue », de leur « bouche » (57,5b ; 59,8.13) ; d'un côté les « lions » (57,5), de l'autre « le chien » (7.15). Ils ont aussi « ne détruis pas » dans leurs titres.

Ps 59,¹ Du maitre-de-chant, « Ne détruis pas », de David, à mi-voix ;
quand Saül envoya surveiller la maison pour le faire mourir.
² **DÉLIVRE-MOI** de **MES ENNEMIS**, mon Dieu, contre mes agresseurs tu me protégeras ;
³ **DÉLIVRE-MOI** ceux qui font l'**INIQUITÉ** et des hommes de sangs **SAUVE**-moi.
⁴ Car voici, ils s'embusquent pour **mon âme**, des puissants **s'ameutent** contre moi, sans transgression et sans péché de ma part, Yhwh. ⁵ Sans faute, ils accourent et se préparent ; réveille-toi à ma rencontre et vois. ⁶ Et toi, Yhwh-Dieu des armées, Dieu d'Israël, lève-toi pour visiter **TOUTES CES NATIONS**, n'aie pas pitié de tous les traîtres d'**INIQUITÉ** !
⁷ *Ils reviennent au soir, ils grognent comme un chien et ils rôdent par la ville.*
⁸ *Voici ils écumant dans leur bouche, des épées sur leurs lèvres* : « Car qui entend ? » ⁹ Et toi, Yhwh, tu te ris d'eux, **TU TE MOQUES** de **TOUTES LES NATIONS** ; ¹⁰ ma force, vers toi je veille car Dieu est ma citadelle ;
¹¹ le Dieu de ma **FIDÉLITÉ** me précède, Dieu me fait voir **CEUX QUI M'ÉPIENT**.
¹² Ne les tue pas, de peur que **MON PEUPLE** n'oublie, agite-les par ta puissance, **fais-les tomber**, notre bouclier, Seigneur ! ¹³ *Le péché de leur bouche, la PAROLE de leurs lèvres* : qu'ils soient pris à leur orgueil et pour la malédiction et pour le mensonge qu'ils racontent. ¹⁴ Achève-les par la fureur, achève-les et qu'ils ne soient plus et qu'ils sachent que Dieu gouverne en Jacob jusqu'aux bouts de la **TERRE** !
¹⁵ *Et ils reviennent au soir, ils grognent comme un chien et ils rôdent par la ville.*
¹⁶ Eux ils s'agitent pour manger et s'ils ne sont point rassasiés, ils y passent la nuit. ¹⁷ Et moi, je chanterai ta force et je crierai-de-joie au matin pour ta **FIDÉLITÉ**. Oui, tu as été une citadelle pour moi et un refuge au jour de mon oppression. ¹⁸ Ma force, pour toi je psalmodierai : Oui, c'est Dieu ma citadelle, le Dieu de ma **FIDÉLITÉ**.

Ps 60,¹ Du maitre-de-chant, sur « Un lys est le précepte », à mi-voix, de David, pour apprendre ;
² *quand* il lutta avec Aram Naharayim et Aram de Çoba et que Joab revint pour battre Édom dans la vallée du Sel, douze mille hommes.
³ Dieu, tu nous as rejetés, tu nous as rompus, tu étais irrité, **RETOURNE** à nous ; ⁴ tu as fait trembler la **TERRE**, tu l'as fendue, guéris ses fractures, car elle chancelle. ⁵ Tu en fis voir de dures à **TON PEUPLE**, tu nous fis boire un vin de vertige. ⁶ Donne à **tes craignant** un signal pour fuir de devant l'arc ; ⁷ afin que tes bien-aimés soient délivrés, **SAUVE** par ta droite et réponds-moi.
⁸ *Dieu A PARLÉ en son sanctuaire* : « J'exulte, je partage Sichem et la vallée de Sukkot j'arpente.
⁹ À moi Galaad et à moi Manassé, Éphraïm est l'armure de ma tête, Juda, mon sceptre, ¹⁰ Moab est le bassin où je me lave, sur Édom je jette ma sandale ; sur moi, Philistie, crie-victoire ! »
¹¹ Qui me mènera dans une ville forteresse, qui me conduira jusqu'en Édom ? ¹² *N'est-ce pas* toi, Dieu, qui nous as rejetés et ne sors plus, Dieu, avec nos armées ? ¹³ Porte-nous secours dans l'oppression et néant **LE SALUT** de l'*adam* ; ¹⁴ avec Dieu nous ferons des prouesses et lui écrasera nos oppresseurs.

Les premiers psaumes ont en commun « mes ennemis » (56,10 ; 59,2), « épier » (56,3 ; 59,11), « s'ameuter » (56,7 ; 59,4), « iniquité » (56,8 ; 59,3.6), « délivrer » (56,14 ; 59,2.3).

Entre les psaumes extrêmes les rapports se limitent à « faire » (56,5.12 ; 60,14), « craindre » (56,4.5.12 ; 60,6), « retourner » (56,10 ; 60,3), « n'est-ce pas » (56,9.14 ; 60,12). C'est que le dernier psaume de la section tranche sur tous les autres, ce qui est un cas de « phénomène de clôture ».

LES RAPPORTS ENTRE LES DEUX PREMIÈRES SÉQUENCES

Le centre du psaume central (58,7) rappelle le psaume précédent : « dents » et « lions » en 57,5, ainsi que « langue » qui est du même champ sémantique que « bouche ».

Sortant de la bouche, « parole/parler » et « dire » marquent les extrémités du psaume central (58,2.12) avec « juger ». « Parole » se trouvait déjà dans le premier psaume (56,5.6.11bis).

La parole se fait louange et action de grâce à la fin du premier psaume (56,13-14), du second (57,8-11). Dans ces deux psaumes, les phrases finales sont introduites par *kî*, traduit par « oui » ; on peut donc penser que ce sont les paroles de louange adressées à Dieu (c'est pourquoi on a ajouté les guillemets) ; à la fin du psaume central les deux « vraiment » (*'ak*) remplissent la même fonction, mais les paroles finales n'y sont pas adressées directement à Dieu.

La « parole » peut être instrument de mort : « une lance et des flèches », « une épée acérée » (57,5), « mensonge », « venin de serpent », de « vipère » (57,4-5) ; « flèche » sera repris en 58,8.

On pourra noter que « pieds » revient à la fin du premier psaume (56,14) et du psaume central (58,11).

Ps 56,¹ **Du maitre-de-chant**, sur « la colombe du *silence* de ceux loin », **de David ; à mi-voix**, **quand** les Philistins s'emparèrent de lui à Gat.

² Aie-pitié-de-moi, Dieu, car l'homme me piétine, tous les jours qui me combat me presse ;

³ me piétinent ceux qui m'épient tous les jours car nombreux sont ceux qui me combattent là-haut.

⁴ Le jour où je crains, moi en toi je me fie.

⁵ *En Dieu je loue sa* **PAROLE** ;

en Dieu je me fie, je ne crains pas, que ferait une chair à moi ?

⁶ Tous les jours ils déforment mes **PAROLES**, contre moi tous leurs pensers vers le mal ; ⁷ ils s'ameutent, se cachent, eux ils observent mes traces, comme s'ils espéraient mon âme. ⁸ Pour leur iniquité, y aura-t-il libération pour eux ? Dans ta colère abats les peuples, Dieu ! ⁹ Tu as compté ma fuite, toi, mets mon pleur dans ton outre ; n'est-ce pas dans ton livre ? ¹⁰ Alors mes ennemis retourneront en arrière, le jour où j'appellerai ; cela je sais que Dieu est pour moi.

¹¹ *En Dieu je loue la* **PAROLE**, *en Yhwh je loue la* **PAROLE** ;

en Dieu je me fie, je ne crains pas, que ferait un adam à moi ?

¹³ Sur moi, Dieu, seront *tes vœux*, j'acquitterai *les actions-de-grâce* à toi : ¹⁴ « **OUI**, tu as délivré mon âme de la mort, vraiment mes **PIEDS** de la chute, pour que je marche à la face de Dieu dans la lumière de la vie. »

Ps 57,¹ **Du maitre-de-chant**, « Ne détruis pas », **de David, à mi-voix**, **quand** il s'enfuit de devant Saül dans la caverne.

² Aie-pitié de moi, Dieu, aie-pitié de moi car en toi s'abrite mon âme, et à l'ombre de tes ailes je m'abrite tant que passe le fléau. ³ J'appelle vers Dieu Très-Haut, vers le Dieu qui a tout fait pour moi ;

⁴ qu'il envoie des cieux et qu'il me sauve, qu'il se moque de qui me piétine, que Dieu envoie sa fidélité et sa loyauté. ⁵ Mon âme est au milieu de **LIONS**, je suis couché avec ceux qui enflamment les fils d'Adam ; leurs **DENTS**, **une lance et des flèches**, et leur **LANGUE**, **une épée acérée**.

⁶ *Élève-toi sur les cieux, Dieu, sur toute la terre, ta gloire !*

⁷ Ils tendaient un filet sous mes pas, mon âme était courbée ; ils creusaient devant moi une trappe, ils sont tombés dedans. ⁸ Mon cœur est prêt, Dieu, mon cœur est prêt : *je chanterai et je psalmodierai*. ⁹ Éveille-toi, ma gloire ; éveille-toi, harpe et cithare, que j'éveille l'aurore. ¹⁰ *Je te louerai* chez les peuples, Seigneur, *je psalmodierai* pour toi dans les pays : ¹¹ « **OUI**, grande jusqu'aux cieux ta fidélité, et jusqu'aux nues ta loyauté.

¹² *Élève-toi sur les cieux, Dieu, sur toute la terre, ta gloire !* »

Ps 58,¹ **Du maitre-de-chant**, « Ne détruis pas », **de David, à mi-voix**.

² Est-il vrai, dieux, que vous **PARLEZ** la justice, qu'en droiture vous **JUGEZ** les fils d'Adam ? ³ Non, dans le cœur vous faites les perversités sur la terre, la violence vous pesez de vos mains.

⁴ Ils se sont dévoyés les méchants dès le sein, ils se sont égarés dès le ventre ceux qui **PARLENT le mensonge** ; ⁵ leur **venin** est comme semblance de **venin de serpent**, comme la **vipère** sourde qui se bouche l'oreille ⁶ laquelle n'écoute pas la voix des enchanteurs, du charmeur habile en charmes.

⁷ Dieu, casse leurs **DENTS** en leur **BOUCHE**, les crocs des **LIONS** fracasse-les, Yhwh.

⁸ Qu'ils s'écoulent comme les eaux qui s'en vont vers elles-mêmes, il ajuste ses **flèches** qu'ils soient comme fanés ; ⁹ qu'ils soient comme la limace qui fond en s'en allant, l'avorton de la femme qu'ils ne voient pas le soleil ; ¹⁰ avant que vos marmites sentent les épines, comme vivant comme brûlé, qu'ils soient emportés !

¹¹ Le juste se réjouira car il verra la vengeance, il lavera ses **PIEDS** dans le sang du méchant ; ¹² et l'adam **DIRA** : « **VRAIMENT**, il est un fruit pour le juste ; **VRAIMENT**, il y a un Dieu **JUGEANT** sur la terre. »

LES RAPPORTS ENTRE LES DEUX DERNIÈRES SÉQUENCES

Ps 58,¹ **Du maître-de-chant**, « Ne détruis pas », **de David, à mi-voix**.
² Est-il vrai, *dieux*, que vous **PARLEZ** la justice, qu'en droiture vous **JUGEZ** les fils d'Adam ?
³ Non, dans le cœur vous faites les perversités sur la terre, la violence vous pesez de vos mains.
⁴ Ils se sont dévoyés les méchants dès le sein, ils se sont égarés dès le ventre ceux qui **PARLENT le mensonge** ; ⁵ leur **VENIN** est comme semblance de **VENIN** de **SERPENT**, comme la **VIPÈRE** sourde qui se bouche l'oreille ⁶ laquelle n'écoute pas la voix des enchanteurs, du charmeur habile en charmes.
⁷ Dieu, casse leurs **DENTS** en leur **BOUCHE**, les crocs des **LIONS** fracasse-les, Yhwh.
⁸ Qu'ils s'écoulent comme les eaux qui s'en vont vers elles-mêmes, il ajuste ses flèches qu'ils soient comme fanés ; ⁹ qu'ils soient comme la **LIMACE** qui fond en s'en allant, l'avorton de la femme qu'ils ne voient pas le soleil ; ¹⁰ avant que vos marmites sentent les épines, comme vivant comme brûlé, qu'ils soient emportés !
¹¹ Le juste se réjouira car il verra la vengeance, il lavera ses pieds dans le sang du méchant ;
¹² et l'adam **DIRA** : « **VRAIMENT**, il est un fruit pour le juste ; **VRAIMENT**, il y a un Dieu **JUGEANT** sur la terre. »

Le cœur du psaume central (58,7) trouve un écho dans le psaume suivant : « bouche » est repris en 59,8.13, accompagné chaque fois de « lèvres » qui sont des « épées ».

Avec les « lions » sont « le serpent », « la vipère », « la limace » dans le psaume central, à quoi il faut ajouter « le chien » dans le psaume suivant (59,7.15).

Le psaume central est lié au suivant par la reprise de « sang » (58,11 ; 59,3).

Sortant de la bouche, « parole / parler » et « dire » marquent les extrémités du psaume central (2.12) avec « juger ». La parole peut être de « mensonge » (58,4 ; 59,13). On retrouve « parole » ailleurs en 59,13 et 60,8 ; à la parole s'oppose le grognement du chien (59,7.15).

La parole se faisait louange et action de grâce à la fin du premier psaume (56,13-14) et du second (57,8-11) ; il en va de même à la fin du quatrième psaume (59,17-18). Dans ces trois psaumes, les phrases finales sont introduites par *kî*, traduit par « oui » ; on peut donc penser que ce sont les paroles de louange adressées à Dieu. La dernière fois, le « oui » est redoublé (59,17.18). Le dernier psaume se distingue de tous les autres : c'est le seul qui ne s'achève pas par des paroles de louange. C'est sans doute parce que c'est le seul où Dieu prend la parole longuement dans la partie centrale (60,8-10), répondant ainsi à toutes les prières qui lui ont été adressées auparavant. C'est un cas classique de « phénomène de clôture », parce qu'il crée un effet de surprise¹.

« Venin », deux fois dans le psaume central (58,5), et « fureur », dans le psaume suivant (59,14), traduisent le même mot (*hēmā*, litt. « brûlure »).

¹ Voir R. MEYNET, « Phénomènes de clôture dans les textes bibliques ».

Ps 59,¹ **Du maitre-de-chant**, « Ne détruis pas », **de David, à mi-voix** ;

quand Saül envoya surveiller la maison pour le faire mourir.

² Délivre-moi de mes ennemis, mon Dieu, contre mes agresseurs tu me protégeras ;

³ délivre-moi de ceux qui font l'iniquité et des hommes de sangs sauve-moi.

⁴ Car voici, ils s'embusquent pour mon âme, des puissants s'ameutent contre moi, sans transgression et sans péché de ma part, Yhwh. ⁵ Sans faute, ils accourent et se préparent ; réveille-toi à ma rencontre et vois. ⁶ Et toi, Yhwh-Dieu des armées, Dieu d'Israël, lève-toi pour visiter toutes ces nations, n'aie pas pitié de tous les traîtres d'iniquité !

⁷ *Ils reviennent au soir, ils GROGNENT comme un CHIEN et ils rôdent par la ville.*

⁸ Voici ils écumant dans leur **BOUCHE, des épées** sur leurs **LÈVRES** : « Car qui entend ? » ⁹ Et toi, Yhwh, tu te ris d'eux, tu te moques de toutes les nations ; ¹⁰ ma force, vers toi je veille car Dieu est ma citadelle ; ¹¹ le Dieu de ma fidélité me précède, Dieu me fait voir ceux qui m'épient.

¹² Ne les tue pas, de peur que mon peuple n'oublie, agite-les par ta puissance, fais-les tomber, notre bouclier, Seigneur ! ¹³ Le péché de leur **BOUCHE**, la **PAROLE** de leurs **LÈVRES** : qu'ils soient pris à leur orgueil, et pour la malédiction et pour le mensonge qu'ils racontent. ¹⁴ Achève-les par la **FUREUR**, achève-les et qu'ils ne soient plus, et qu'ils sachent que Dieu gouverne en Jacob jusqu'aux bouts de la terre !

¹⁵ *Et ils reviennent au soir, ils GROGNENT comme un CHIEN et ils rôdent par la ville.*

¹⁶ Eux s'agitent pour manger et s'ils ne sont point rassasiés, ils y passent-la-nuit. ¹⁷ Et moi, *je chanterai* ta force, et *je crierai-de-joie* au matin pour ta fidélité : « **OUI**, tu as été une citadelle pour moi et un refuge au jour de mon oppression. ¹⁸ Ma force, pour toi *je psalmodierai* ; **OUI**, c'est Dieu ma citadelle, le Dieu de ma fidélité. »

Ps 60,¹ **Du maitre-de-chant**, sur « Un lys est le précepte », **à mi-voix, de David**, pour apprendre ;

² **quand** il lutta avec Aram Naharayim et Aram de Çoba

et que Joab revint pour battre Édom dans la vallée du Sel, douze mille hommes.

³ Dieu, tu nous as rejetés, tu nous as rompus, tu étais irrité, reviens à nous ; ⁴ tu as fait trembler la terre, tu l'as fendue, guéris ses fractures, car elle chancelle. ⁵ Tu en fis voir de dures à ton peuple, tu nous fis boire un vin de vertige. ⁶ Donne à tes craignant un signal pour fuir de devant l'arc ; ⁷ afin que tes bien-aimés soient délivrés, sauve par ta droite et réponds-moi.

⁸ *Dieu A PARLÉ en son sanctuaire : « J'exulte, je partage Sichem et la vallée de Sukkot j'arpente.*

À moi Galaad et à moi Manassé, Éphraïm est l'armure de ma tête, Juda, mon sceptre, ¹⁰ Moab est le bassin où je me lave, sur Édom je jette ma sandale ; sur moi, Philistie, crie-victoire ! »

¹¹ Qui me mènera dans une ville forteresse, qui me conduira jusqu'en Édom ? ¹² N'est-ce pas toi, Dieu, qui nous as rejetés et ne sors plus, Dieu, avec nos armées ? ¹³ Porte-nous secours dans l'oppression et néant le salut de l'adam ; ¹⁴ avec Dieu nous ferons des prouesses et lui écrasera nos oppresseurs.

LES RAPPORTS ENTRE LES TROIS SÉQUENCES

Les titres ont en commun « Du maitre-de-chant », « de David », « à mi-voix » ; le psaume central se distingue des autres car il ne comprend pas de « quand... ». Le psaume central ainsi que les deux qui l'encadrent (57–59) ont le même « ne détruis pas » dans leurs titres. Il y a alternance entre les compositions concentriques (56 ; 58 ; 60) et les parallèles (57 ; 59). Les deux premiers psaumes ainsi que le quatrième sont marqués par des sortes de refrains (56,5.11-12 ; 57,6.12 ; 59,7.15) ; ils encadrent la partie centrale dans le premier psaume, ils servent de termes finaux dans le deuxième, de termes centraux dans le Ps 59.

2. CONTEXTE

AU CŒUR DE LA LETTRE DE JACQUES

3,¹ NE SOYEZ PAS nombreux à devenir **MAÎTRES**, MES FRÈRES, sachant que nous n'en recevrons qu'un jugement plus sévère. ² Car tous nous commettons beaucoup d'écarts.

Si quelqu'un ne commet pas d'écart de **PAROLE**, c'est un homme parfait, capable de réfréner tout son corps. ³ Si nous mettons aux chevaux un mors dans la **BOUCHE**, pour nous en faire obéir, nous dirigeons leur corps entier.

⁴ Voyez encore les bateaux : si grands qu'ils soient, même poussés par des vents violents, ils sont dirigés par un tout petit gouvernail, au gré du pilote. ⁵ De même la langue est un membre minuscule et elle peut *se vanter* de grandes choses.

Voyez combien le feu est petit et combien est grande la forêt qu'il embrase ! ⁶ La langue aussi est un feu ! C'est le monde de l'**INJUSTICE**, cette langue placée parmi nos membres : elle souille tout le corps, elle enflamme le cycle de la vie, enflammée qu'elle est par la Géhenne.

⁷ En effet, bêtes sauvages et oiseaux, reptiles et animaux marins en tout genre sont domptés et ont été domptés par le genre humain. ⁸ Mais la langue **AUCUN HOMME NE PEUT** la dompter : c'est un mal **désordonné**, PLEIN d'un venin mortel.

⁹ Par elle nous **BÉNÉISSONS** le Seigneur et Père, et par elle nous maudissons les **HOMMES** faits à la ressemblance de Dieu. ¹⁰ De la même **BOUCHE** sortent la **BÉNÉDICTION** et la malédiction.

IL NE FAUT PAS qu'il en soit ainsi, MES FRÈRES !

¹¹ La source fait-elle jaillir par la même ouverture le doux et l'**AMER** ? ¹² Un figuier, mes frères, **PEUT-IL FAIRE** des olives ou une vigne des figues ? Une source salée non plus ne peut **FAIRE** de l'eau douce.

¹³ Est-il quelqu'un de **SAGE** et avisé parmi vous ?
QU'IL MONTRE par une bonne conduite des actes empreints de douceur et de sagesse.

¹⁴ **Si**, au contraire, vous avez dans le **CŒUR** jalousie **AMÈRE** et égoïsme, *ne vous vantez pas* et ne mentez pas contre la vérité ! ¹⁵ Une telle sagesse ne descend pas d'en haut ; elle est terrestre, animale, démoniaque. ¹⁶ Car où il y a jalousie et égoïsme, il y a **désordre** et toutes sortes de mauvaises actions.

¹⁷ La sagesse d'en haut au contraire est tout d'abord pure, puis pacifique, indulgente, bienveillante, **PLEINE** de miséricorde et de bons fruits, sans partialité et sans hypocrisie. ¹⁸ Un fruit de **JUSTICE** est semé dans la paix pour ceux qui **FONT** la paix.

4,¹ D'où viennent les guerres, d'où viennent les batailles parmi vous ? N'est-ce pas précisément de vos passions, qui combattent dans vos membres ? ² Vous convoitez et ne possédez pas ? Alors vous tuez ! Vous êtes jaloux et **NE POUVEZ** obtenir ? Alors vous bataillez et faites la guerre. Vous ne possédez pas parce que vous ne demandez pas. ³ Vous demandez et ne recevez pas, parce que vous demandez mal, afin de dépenser pour vos passions.

La séquence centrale de la Lettre de Jacques semble un commentaire de la section centrale du deuxième livre des Psaumes ! Il y est question de la

« parole » (3,2), de « la bouche » (3.10), de « la langue » (5.6 bis.8). Il s'agit aussi de l'animalité, avec « les chevaux » dans la bouche desquels on met un mors pour les diriger (3,3), toutes sortes d'animaux domptés par l'homme (7), avec la sagesse « animale » (15). Le serpent est aussi présent par son « venin » (8), venin « mortel » qui annonce « vous tuez », « vous bataillez et faites la guerre » (4,2). La bouche qui est faite pour bénir le Seigneur est utilisée pour maudire les hommes ; et c'est tout le passage central où il est affirmé avec force que de la même bouche ne peuvent pas sortir bénédiction et malédiction, affirmation appuyée par toute une série d'images éloquentes (3,11-12)².

AU DÉBUT DE LA GENÈSE

La mention du « serpent » et de son « venin », le « mensonge », en plein centre de la section, ne peut manquer de renvoyer au récit de Gn 2–3, d'autant plus que le nom d'« Adam » encadre le psaume (58,2.12).

Très présente dans la section, l'animalité peut aussi faire penser au péché « tapi » comme un fauve en arrêt à la porte de Caïn (Gn 4,7).

3. INTERPRÉTATION

LE VENIN DU SERPENT, LES DENTS DES LIONS

Les « lions » sont nommés au cœur du psaume central (58,7), comme ils étaient déjà présents le psaume précédent (57,5). Toutefois « le serpent » et son « venin » frappent sans doute davantage le lecteur, d'autant plus que « venin » est répété et que « le serpent » est redoublé par « la vipère ». Ce venin est « le mensonge » (58,4) qui pervertit « la justice » et instaure « la violence » (2-3). Or avec son venin le serpent empoisonne toute la section et les lions sont partout dissimulés. Avant le venin et avant les crocs, « le mensonge » (58,4 ; 59,13) est ce qui les rend redoutables. Le serpent mord parce qu'on ne l'a pas vu, le lion est d'autant plus dangereux qu'il s'est tapi avant de charger par surprise. Ils sont comme « le filet » et comme la « trappe » qui ne fonctionnent que s'ils sont dissimulés (57,7). Dès le début et tout au long, ils « épient » (56,3 ; 59,11), « ils se cachent » (56,7) et « s'embusquent » (59,4). Ce sont des « traîtres d'iniquité » (59,6)³.

² Voir T. KOT, *La Lettre de Jacques*, 147.

³ À la lumière de l'ensemble de la section, il se pourrait qu'on puisse retrouver le couple lion – serpent dans le Ps 59 : « Voici, ils écument dans leur bouche, des épées sur leurs lèvres » (8) renverrait, à cause de « épées », aux lions de 57,5 : « Mon âme est au milieu des lions [...] ; leurs dents, une lance et des flèches et leur langue une épée acérée ». En revanche 59,13 : « Le péché de leur bouche, la parole de leurs lèvres : qu'ils soient pris à leur orgueil, et pour la malédiction et pour le mensonge qu'ils racontent » renverrait plutôt au serpent de 58,4-5, à cause de « la parole » et du « mensonge ».

LA PAROLE PERVERTIE

Les lions et les vipères du psaume central sont les puissants chargés de « prononcer la justice », c'est-à-dire de condamner le « méchant » et de protéger « le juste », l'innocent. Or au lieu de « parler la justice » (58,2), ils « parlent le mensonge » (4), refusant d'entendre la voix de celui qui saurait charmer le serpent qui les habite et les domine. Le mensonge des ennemis du psalmiste s'attaque à ses « paroles » qu'ils « déforment » (56,6). Et c'est sans doute pourquoi, dans les deux foyers de ce premier psaume, l'orant « loue la parole » avec tant d'insistance. La parole qu'il loue est celle même de Dieu (5), en qui il se fie, sûr qu'il le libérera de la parole mortelle de ceux qui se dissimulent pour mieux l'attaquer. Outre les lions et la vipère, il est aussi question du « chien » (59,7.15) dont le grognement ne signifie rien d'autre que leur désir d'assouvir leur faim aux dépens du psalmiste qu'ils veulent dévorer.

LA PAROLE DE SUPPLICATION ET D'ACTION DE GRÂCE

Dans la bouche du serpent se cache le venin, de la bouche des lions sort l'épée de leurs crocs et la gueule du chien n'émet que le grognement de celui qui veut engloutir. En réponse à une telle violence animale, de la bouche du psalmiste ne sort que la parole. Une seule fois, au début du psaume central, il s'adresse aux juges pervers pour leur poser une question, à laquelle il s'empresse de donner une réponse claire. Il n'hésite pas à dénoncer leur hypocrisie et leur perversité. Partout ailleurs, il n'entre pas en discussion avec ses ennemis, comme on n'adresse pas la parole aux lions, aux serpents et au chien qui attaquent. Tout son discours est tourné vers Dieu, le seul dont il sait qu'il sera entendu pour le salut. Et tout au long c'est d'abord une plainte qui dénonce les attaques des méchants et une supplication pour en être délivré ; une confession de foi aussi souvent qui dit la confiance totale qu'il met dans le Seigneur : « le Dieu de ma fidélité me précède, Dieu me fait voir ceux qui m'épient » (59,11). Et tout finit systématiquement par l'action de grâce et la louange (56,13-14 ; 57,8-12 ; 58,12 ; 59,17-18). Partout, sauf dans le dernier psaume !

DIEU PARLE

Le dernier psaume surprend. Point de plainte contre l'ennemi, mais seulement une supplication répétée, toujours précédée du constat que Dieu a rejeté son peuple. Non plus seulement la prière d'un individu mais d'abord et avant tout celle de toute sa communauté. Point de louange ou d'action de grâce finale, seulement la certitude d'être sauvé des oppresseurs. Cependant, la nouveauté la plus grande est que « Dieu parle » pour la première fois, et son oracle occupe toute la partie centrale du psaume. Il « répond » au psalmiste (60,7), non seulement à celui du dernier psaume, mais aussi à celui qui ne cesse d'implorer depuis le début de la section. En ce sens, le dernier psaume semble répondre au premier où le psalmiste

disait : « En Dieu je loue sa parole » (56,5), mots qu'il reprendra en insistant : « En Dieu je loue la parole, en Yhwh je loue la parole » (11).

PRÉSERVER L'ÉDIFICE

Le centre d'une construction concentrique est souvent appelé « la clé de voûte ». C'est la pierre qui au sommet de l'arc assure la cohérence et la cohésion de l'ensemble. On a vu ici comment le Ps 58 identifie les ennemis du psalmiste dans les dirigeants chargés de juger le peuple, d'administrer la justice et qui la pervertissent. Les images combinées des lions et du serpent menteur permettent d'éclairer l'ensemble de la section. Comme il est de règle dans la rhétorique biblique, le centre est toujours énigmatique : il choque souvent, laisse perplexe. L'éliminer n'est pas la bonne réponse à la question qu'il pose. C'est pourquoi on peut regretter que ce psaume ait été éliminé de l'Office divin dans la dernière réforme. Ce qui ne veut pas dire qu'il a été supprimé de la Bible ! Son éviction aura été bénéfique en quelque sorte, car elle a attiré l'attention sur lui. Le lecteur est ainsi invité à l'examiner de près, en lui-même et dans le contexte où il est inséré. « Oui, il est un fruit pour le juste ! » (58,12).